

DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAU - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

COMMENT IL PART

Le général André avait dit superbement : « Je ne partirai que les pieds devant. » Il tombe la tête la première; ce qui, l'incommodant fort pour sortir le front haut, à défaut des pieds devant.

LA JOURNEE

Le départ du ministre qui s'effectue à la fin de la journée, provoque un engorgement général, mais tous les journaux indépendants estiment que M. Combes comme un lâcheton débauchant le général André et, qu'en réalité, c'est le ministère tout entier qui doit faire place à un autre.

LA GAZETTE

Il est bien entendu que la démission du grand protecteur de la délation ne saurait en rien diminuer l'ignominie des délateurs.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

De paisibles lecteurs qui fuiraient devant l'ombre d'un apache se délectent de la lecture d'attentats horribles et imaginés de toutes pièces par un reporter payé à la ligne.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LES MENSONGES DE M. COMBES

Une fois de plus, M. Combes est pris en flagrant délit de mensonge impudent. On se souvient que, théâtralement, à la fin de la séance de jeudi soir à la Chambre, il déposa son fameux projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat en le présentant comme ayant l'approbation de tous les membres du Cabinet.

LA DEMISSION DU GENERAL ANDRE

M. Combes, après huit jours d'efforts stériles, arrachait enfin, hier, au général André la lettre suivante : Paris, le 15 novembre 1904.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

L'INCIDENT ANDRE-SYVETON

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.



LA JOURNEE

Le départ du ministre qui s'effectue à la fin de la journée, provoque un engorgement général, mais tous les journaux indépendants estiment que M. Combes comme un lâcheton débauchant le général André et, qu'en réalité, c'est le ministère tout entier qui doit faire place à un autre.

LA GAZETTE

Il est bien entendu que la démission du grand protecteur de la délation ne saurait en rien diminuer l'ignominie des délateurs.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.

LA GAZETTE

Le Dr Socquet, médecin légiste, est présentement bien après-midi un médecin de la guerre. Il fut assisté introduit auprès du général André.